



**Artisans
du Monde**

Pour un commerce
équitable

Avec le soutien de la Métropole de Lyon

GRAND LYON
la métropole

Le monde dans ma ville

Livret enseignant

Contact :

Artisans du Monde
Blandine Manteau
admvilleurbanne@gmail.com
06 78 30 23 41

Artisans du Monde a développé l'outil éducatif « Le monde dans ma ville » dans le cadre du Plan d'Education au Développement Durable de la Métropole de Lyon.

Conçu comme un projet d'année alternant séances en classe et sur le terrain avec l'association, cet outil a également été développé dans une forme plus légère permettant aux enseignants de mener eux-mêmes un travail sur l'interculturalité en autonomie.

Ce « livret enseignant » a pour objectif de vous transmettre toutes les informations nécessaires à la mise en place de cette thématique, tant sur la forme que sur le fond.

Sommaire

... A I Contenu de l'outil « Le monde dans ma ville »	3
1. En amont de la balade	3
2. La balade à la Guillotière	3
3. Suite à la balade	3
... B I Éléments de fond	4
1. L'immigration à la Guillotière	4
2. Les Chinois d'Outre Mer	4
... C I Comment organiser la balade ?	5
1. Pour une bonne articulation entre Artisans du Monde et vous	5
2. Le rôle des encadrants	5
3. Aspects pratiques et logistiques	6
4. Financement	6
... D I Fiches pratiques « éducation »	7
1. Deux visions d'une même réalité - Fiche enseignant	7
2. Deux visions d'une même réalité – Fiche élève	8
3. Deux visions d'une même réalité – Lettres à découper	9
4. Activité d'analyse de la balade	11
5. Outils pédagogiques complémentaires sur l'interculturalité	12
... E I Fiches pratiques « numérique »	13
1. Les outils mis à votre disposition	13
2. Fonctionnement de la tablette	13
3. Les activités et logiciels	13
4. Sécurité et utilisation des tablettes	13
5. Utilisation en classe	13
6. Les QR codes (pavés noir et blanc à scanner)	13
... F I Les partenaires de ce projet	14

... A l'Contenu de l'outil « Le monde dans ma ville »

« Le monde dans ma ville » est une balade à destination des enfants de cycle 3 ayant pour objectif de les sensibiliser à la notion d'interculturalité.

Outils de carnets de route individuels et de tablettes, la classe est immergée dans le quartier asiatique de la Guillotière et explore différents aspects de cultures asiatiques : langue, tradition, alimentation.

Plus qu'une découverte culturelle, cet outil a pour but de questionner les enfants sur notre manière de vivre et sur leur rapport aux autres. Dans cette optique, un temps de préparation et d'analyse en classe complètent la balade.

1. En amont de la balade

Qu'est ce qu'une culture ? Pourquoi aller à la rencontre d'autres cultures ?

Afin que la balade d'immersion porte ses fruits, un temps de réflexion sur la notion de culture est nécessaire. Dans ce but, Artisans du Monde vous propose de mener une activité avec votre classe, qui permettra de lancer le projet.

Vous trouverez, page 7, l'animation « Deux visions d'une même réalité » : de retour de vacances, deux jeunes racontent à leurs amis ce qu'ils ont vécu ; la confrontation de leurs récits permet de faire prendre conscience aux enfants qu'une même réalité peut être perçue très différemment selon les personnes, notamment dans un contexte interculturel.

Suite à cette activité, nous invitons votre classe à nous écrire en répondant aux 2 questions comprises dans l'activité.

De nombreux autres outils existent pour réfléchir à la rencontre interculturelle. Vous trouverez en page 11 des ressources complémentaires pour étoffer les temps de préparation et d'analyse !

2. La balade à la Guillotière

La balade se déroule dans le quartier asiatique de la Guillotière. Elle dure 1h30 environ.

En équipe, les enfants font des activités en suivant leur carnet de route individuel. Les activités ne sont pas prévues dans le même ordre ou dans les mêmes lieux pour les équipes. Elles sont de 3 ordres :

- Alimentation
- Langue
- Tradition.

Chaque activité donne lieu à une action de la part des enfants : photographier, recopier, interroger... La tablette confiée à chaque groupe est à la fois un support pour certaines de ces activités et une source d'informations complémentaires.

3. Suite à la balade

« Ca sentait un peu bizarre dans cette épicerie, non ? » « On dirait qu'ils dessinent au lieu d'écrire ! »

Après cette immersion dans le quartier asiatique, reste la phase la plus intéressante : l'analyse !

Afin que la balade soit un véritable outil éducatif, il est important que la classe se questionne sur ce qui a été ressenti, positivement ou négativement, de prendre du recul par rapport aux idées que l'on avait avant de partir, de réfléchir à ce que l'on retient de cette expérience.

Pour clore ce projet, vous trouverez page 10 une fiche d'évaluation que vous pourrez remplir avec votre classe. Nous vous invitons également à choisir avec les élèves une photographie prise par eux et à nous l'envoyer, comme une carte postale, pour avoir un retour de leur part sur le projet.

La carte postale n'est pas suffisante en soit pour retirer tous les enseignements de cette balade !

Vous trouverez en page 12 des ressources pour vous aider à réaliser cette phase d'analyse avec votre classe.

... B IÉléments de fond

1. L'immigration à la Guillotière

Quartier le plus ancien de la rive gauche du Rhône, le quartier de la Guillotière s'est développé durant le Moyen-Âge à partir du pont du Rhône, dit pont de la Guillotière, jusqu'à la route qui mène de Lyon à l'Italie en passant par la place du Pont, aujourd'hui place Gabriel Péri. D'abord faubourg de cabaretiers et d'aubergistes dont la juridiction est disputée entre le Lyonnais et le Dauphiné, le quartier ne constitue pendant longtemps qu'un avant-poste dauphinois de Lyon. À la Révolution Française, il est inclus dans le département de l'Isère puis celui du Rhône. En 1852, il est rattaché à la commune de Lyon, où il forme le 3ème arrondissement. Sous le Second Empire et jusqu'à la IIIème République sa population augmente considérablement.

C'est le pont de la Guillotière qui permet le développement du quartier au XIXe siècle, car il est alors le seul pont rhodanien de Lyon. Unique passage vers la partie Est de la ville, il constitue en quelque sorte sa seule porte d'entrée. Le quartier devient ainsi un important foyer d'accueil, où transitent de nombreux voyageurs. Le quartier gagne là sa vocation de territoire d'accueil populaire et commerçant, qui dure jusqu'à aujourd'hui. Fin XIXème siècle, les migrations sont d'ordre régional dans le quartier de la Guillotière : Ardéchois et paysans limousins se dirigent chaque printemps vers les chantiers de maçonnerie de Lyon pour y travailler. Puis, à la fin du XIXème siècle, arrivent les Italiens puis dès l'entre-deux-guerres, des Grecs, des Arméniens, des Juifs ashkénaze, des Maghrébins et des Espagnols. Pendant la période dite des "Trente Glorieuses", ce sont surtout des Maghrébins qui s'établissent dans le quartier de la Guillotière. Dans les années 80, 90, c'est au tour des réfugiés d'Asie du Sud-Est, des Turcs et des Africains "sub-sahéliens" de s'y installer. Enfin, beaucoup de migrants n'habitent pas à la Guillotière mais s'y rencontrent ou y tiennent un commerce, pour les premiers, il s'agit des Chibanis ou "hommes debout" et des Roms d'Europe de l'Est, pour les seconds, d'Indiens, de Turcs.

Le quartier s'est donc construit au gré des vagues successives d'immigration, qui lui ont donné son identité. Une identité parfois marquée par les conflits communautaires et la violence : au début du XXe siècle, le quartier est appelé le "Triangle du crime". Les réhabilitations des années 1990 ont profondément modifié son visage. Les immigrés en ont été progressivement "chassés". La Guillotière a perdu son image multiethnique et sa vocation de terre d'immigration, au profit des classes moyennes des périphéries, qui retournent aujourd'hui en centre-ville.

Source : www.histoire-immigration.fr

2. Les Chinois d'Outre Mer

Les Chinois d'outre-mer forment ce que l'on estime être la diaspora la plus riche au monde. Ils se sont implantés partout dans le monde au fur et à mesure de plus de quinze siècles d'un phénomène migratoire sans équivalent. Les causes de cet exode plongent dans l'histoire de la Chine ancienne et dans les valeurs profondes de sa civilisation. Confucianisme et stratégie chinoise ont très fortement contribué à former ce que certains appellent désormais une "tribu globale" dont les capitaux pourraient même dépasser ceux de la République populaire de Chine elle-même.

Les Chinois d'outre-mer désignent ces multiples communautés de Chinois expatriés de par le monde, disséminés depuis l'Asie du Sud-Est jusqu'en Amérique du Nord et en Europe occidentale, en passant par les Caraïbes, l'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Australie et bien sûr une grande partie de l'Asie, comme en Russie orientale ou en Asie centrale par exemple. L'immense majorité des Chinois d'outre-mer est originaire d'une des trois provinces côtières de Zhejiang, Fujian et Guangdong. Compte tenu de l'histoire économique et politico-territoriale de la Chine depuis ses origines, il est aisé de comprendre pourquoi ces trois provinces ont fourni l'essentiel des migrations d'outre-mer des Chinois.

En Chine, on hérite de son origine géographique, laquelle est fondamentale dans les mécanismes de définition identitaire. **Même à l'autre bout du monde depuis plusieurs générations, le pays natal d'une famille et de tous ses membres reste celui des aïeux.** Même l'âme, selon un dicton chinois, retourne à ce lieu natal.

Source : Cybergéo, revue européenne de géographie

... C I Comment organiser la balade ?

1. Pour une bonne articulation entre Artisans du Monde et vous

Artisans du Monde est un acteur agréé par le Ministère de l'Education Nationale en tant qu' "association éducative complémentaire de l'enseignement public". Notre association a donc pour but de vous soutenir dans votre projet pédagogique, que ce soit par des interventions en classe ou dans vos projets en autonomie.

Dans le cadre de ce projet, voici les étapes pour une bonne articulation entre Artisans du Monde et vous-même :

1. Vous nous contactez, nous vous transmettons la convention ainsi que toutes les informations dont vous avez besoin par téléphone ou lors d'un rendez-vous.
2. Nous convenons d'une date à laquelle vous pouvez venir chercher les tablettes
3. Vous nous envoyez la convention signée ainsi que le chèque de caution
4. Vous réalisez la séance préparatoire, votre classe nous envoie par mail la réponse à l'activité préparatoire
5. Nous vous transmettons par retour de mail le livret encadrant, les plans (1 par groupe), les carnets de route à imprimer (1 par enfant)
6. Vous prenez les tablettes aux bureaux d'Artisans du Monde et effectuez la balade dans la semaine en autonomie
7. Vous revenez dans votre école avec les tablettes, chargez tous les éléments collectés par la classe et nécessaire à l'analyse de la balade
8. Les élèves nous envoient (par le moyen de votre choix) une « carte postale » de leur voyage ainsi que l'évaluation
9. Nous convenons d'un rendez-vous pour récupérer les tablettes, vous rendre le chèque de caution et procéder ensemble au bilan de ce projet.

2. Le rôle des encadrants

La classe effectue la balade en 4 ou 5 groupes selon l'effectif global. Chaque groupe doit être encadré par un adulte. Cet adulte dispose des outils suivants :

- Un sac en coton
- Une tablette numérique
- Un plan A3 à imprimer par vos soins (envoyé avec les carnets de route)
- 4 ou 5 carnets de route (pour les enfants de son équipe)
- Une tablette numérique.

L'adulte a un rôle d'encadrement, pour assurer la sécurité des enfants et le respect des personnes qu'ils vont rencontrer.

Par ailleurs, il est un soutien pour les enfants dans leur découverte du quartier : il met la tablette et le plan à la disposition des élèves lorsque cela est nécessaire.

Enfin, il a un rôle de support pédagogique : vous pourrez donner ou envoyer par mail le « livret encadrant » afin que ces adultes connaissent l'objectif de la balade, son contenu et puissent ainsi mieux guider les enfants pendant l'activité.

3. Aspects pratiques et logistiques

- Calendrier : la balade peut avoir lieu les mardis, jeudis et vendredis après-midi, pour permettre aux enfants de visiter le quartier quand un maximum de commerces sont ouverts.
- Nombre d'équipes : 4 à 5 selon la taille de la classe
- Matériel nécessaire par enfant : un sac à dos, un stylo, un support pour écrire, un carnet de route (attention, il y a autant de carnets de route différents que d'équipes), 2 tickets TCL
- Temps de la balade : 1h30

4. Financement

Bien que "le monde dans ma ville" permette aux enseignants de gérer le projet en autonomie avec leur classe, Artisans du Monde vous accompagne dans la prise en main de l'outil, tant sur le fond que sur la forme. Cet accompagnement peut avoir lieu sous forme d'échanges téléphoniques ou physique, avec un ou plusieurs enseignants.

Il est donc demandé à l'école de participer à ce temps de travail à hauteur de **210€ pour l'école**, quel que soit le nombre de classes parties prenantes.

NB : ce coût est applicable pour plusieurs enseignants si les balades se déroulent sur 2 semaines contiguës.

... D IFiches pratiques « éducation »

1. Deux visions d'une même réalité - Fiche enseignant

Objectif : Faire prendre conscience aux enfants qu'une même réalité peut être perçue très différemment selon les personnes, notamment dans un contexte interculturel.

Ressources nécessaires : les lettres imprimées et découpées en autant de morceaux que d'enfants. Chaque morceau est numéroté en fonction de son ordre d'apparition dans la lettre.

Conseil : imprimer les 2 lettres sur des papiers de couleurs différentes.

NOTIONS CLÉS ABORDÉES

Nous avons tous une représentation différente d'une même réalité, en fonction de notre vécu, de notre culture, du contexte, et de notre propre perception de la vie ; il s'agit en quelque sorte de « lunettes » personnelles à travers lesquelles nous voyons et comprenons le monde.

Ces représentations influencent alors directement notre rencontre avec l'autre. Lors d'une rencontre, si des préjugés sont identifiés, on peut tenter de les dépasser pour établir une relation allant au-delà des stéréotypes véhiculés par notre société. Nos représentations peuvent évoluer afin de ne pas être un frein à la rencontre.

Pour cela, il est essentiel de savoir « se décentrer », c'est-à-dire identifier quelles sont nos représentations, quelles sont les lunettes qui nous permettent de voir le monde, et prendre le recul nécessaire pour en changer, essayer d'avoir une perception différente des choses, et transformer ainsi la vision que l'on peut avoir de l'autre.

DÉROULEMENT DE L'ANIMATION

1. L'animateur explique l'histoire de Xavier et Tabarlis. Le premier, habitant de la planète terre, est parti visiter une autre planète (la planète Glorbuld, où il a été accueilli par Tabarlis). De retour de voyage, Xavier écrit une lettre à son ami Vincent pour lui raconter son expérience. De son côté, Tabarlis écrit une lettre à son ami Verlias pour lui raconter l'accueil du groupe de terriens.
2. L'animateur a, au préalable, découpé les deux lettres en petits morceaux, chaque morceau portant un numéro. Chaque numéro correspond à un épisode du voyage (l'arrivée, la rencontre, différentes anecdotes...). Chaque participant se voit remettre un morceau d'une des deux lettres.
3. Il est ensuite invité à lire à voix haute son bout de lettre, en commençant par le numéro 1 de la lettre de Tabarlis, puis le numéro 1 de la lettre de Xavier, et ainsi de suite. Ainsi, les deux visions d'un même épisode (par exemple l'arrivée) sont immédiatement confrontées.
4. Quand tous les participants ont lu leur texte, l'animateur « débriefe » et invite les participants à réagir sur les malentendus, les quiproquos et parfois les préjugés ou jugements qui peuvent « bloquer » ou « blesser » la relation.

2. Deux visions d'une même réalité – Fiche élève



Je m'appelle Kim et je suis ravi de faire ta connaissance !

Je vais t'emmener visiter un endroit certainement très différent de ce que tu connais. Mais avant de partir en voyage, je te propose une activité à réaliser avec ta classe :

2 lettres ont été découpées. Chacun va recevoir un bout d'une des lettres. Collectivement, recomposez les lettres en lisant dans l'ordre des numéros. Après avoir discuté ensemble des 2 lettres, répondez à ces questions :

- Quelle est l'anecdote qui vous étonne le plus ? pourquoi ?
- Que pourrez-vous garder en tête pour les prochains voyages que vous ferez ?

Je vous expliquerai les détails pour le voyage dès que j'aurai reçu vos réponses !

Tu peux noter les réponses ci-dessous !

3. Deux visions d'une même réalité – Lettres à découper

LETTRE DE XAVIER À SON AMI VINCENT – le 12 janvier 2085

Salut Vincent,

Comment ça va ? Comment se sont passées tes vacances ? Moi tu sais que je reviens de la planète Glorbuld où j'ai passé un mois (Terrien) avec Karen, Sophie et Mehdi. On a vécu trop des trucs de ouf, faut que je te raconte.

Dès qu'on a atterri au spatioport, les embrouilles ont commencé. Plusieurs personnes ont voulu nous aider à porter nos valises... soi-disant. Heureusement qu'on nous avait bien dit d'être vigilants à cause des vols. On a d'abord refusé courtoisement et comme ils insistaient, on s'est montré un peu plus fermes. Du coup, ils sont partis visiblement déconfis d'avoir raté leur coup. On l'a échappé belle ! Et on a rejoint nos contacts qui nous attendaient à l'extérieur du spatioport.

Ce qui est étonnant, c'est que tout est lent là-bas. Alors qu'on avait hâte de voir du pays, on est restés dans la famille de Tabarlis, juste à discuter. En plus, sa mère parlait français avec gros accent glorbuldien, on évitait de se regarder avec les copains pour ne pas éclater de rire ! Au bout de quelques jours, la découverte de la planète a enfin commencé...

Un autre exemple de la lenteur, les transports en commun (des petits bus tous pourris qu'ils appellent Zamourion). S'ils t'indiquent un horaire de départ, t'es sûr que tu peux rajouter au moins 2 heures. Et quand tu demandes quand est-ce qu'on va partir, on te répond invariablement « Bientôt ! ». Comme ça énerve je te jure.

En tout cas, on a beaucoup voyagé : les gens, les bâtiments, les paysages, tout est tellement différent de chez nous qu'on a pris des centaines de photos ! Par contre, les Glorbuldiens râlaient dès qu'on les photographiait, j'ai l'impression qu'ils sont un peu trop attachés à leur apparence. Mais ce qui m'a étonné, c'est que Verlias a réagi vivement quand nous avons visité le temple Limbatan : quoi, les statues aussi sont susceptibles ?!

Bon, et côté hygiène, je t'en parle pas. Ils balancent tout par terre sans aucun souci de l'environnement. Au début on voulait bien faire, on ramassait nos cannettes. Comme on ne savait pas quoi en faire, on a commencé à les enterrer pour que ça soit moins crade, puis on a fini par baisser les bras. Et tu veux que je te dise comment on se mouche à la Glorbuldienne ? T'appuie sur une narine et tu souffles un grand coup. La grande classe !

Tu vois ça n'a pas été facile tous les jours et on a même été à deux doigts du clash par moments. Mais je te rassure, on s'est aperçu qu'on avait aussi plein de points communs et tout s'est bien terminé. Je m'aperçois que j'ai été un peu négatif mais on a vraiment vécu des moments extraordinaires que je te raconterai dans une nouvelle lettre. Là j'ai plus le temps, je suis déjà en retard pour ma leçon de conduite d'aéronef.

LETTRE DE TABARLIS À SON AMI VERLIAS – le 8^e cycle de l'an 5011

Bonjour Verlias,

J'espère que tu vas bien, que tu as la santé, ainsi que toute la famille et tous tes amis. Tu te rappelles que je t'avais parlé d'un groupe de jeunes qui devait venir de la planète Terre, d'un petit coin appelé la France ? On vient donc de passer 24 cycles ensemble et j'ai des tas de choses à te raconter.

À l'arrivée, il y a eu visiblement une incompréhension. Puisqu'on ne pouvait pas rentrer dans le spatioport, on avait demandé à des personnes qui travaillaient là-bas de les aider à porter leurs bagages jusqu'à l'extérieur, mais les Terriens les ont rembarrés. Ils étaient vraiment surpris de cette réaction et n'ont pas voulu revoir les Terriens par la suite. Moi j'avoue que je n'ai pas osé reparler de cet épisode avec eux.

Avant de commencer le voyage, nous avons passé quelque jour dans ma famille pour qu'ils découvrent le mode de vie Glorbuldien. On a très vite sympathisé, heureusement que tout le monde parle plus ou moins français chez nous, parce que eux ne parlent que leur langue, tu imagines ?! Ma mère était ravie de les accueillir, et même si c'est sa 11^e langue, elle s'est très bien débrouillée !

Pendant notre voyage, on les a sentis très impatients. Quand on se déplaçait, ils trépignaient toujours en attendant que le Zamourion se remplisse. Il paraît que chez eux, les transports en commun partent à heure fixe, même s'ils ne sont pas pleins ! Je me demande vraiment comment les conducteurs font pour gagner leur vie quand ils ont vendu 3 places...

Pendant le voyage, ils avaient en permanence un objet à travers lequel ils regardaient tout ce qui les entourait. Ils m'ont expliqué que l'objet (ils appellent ça un appareil photo) garde l'image de ce qu'ils voient. J'ai trouvé ça bizarre : ils ont passé beaucoup de temps à regarder dans leur appareil au lieu de regarder directement les gens et les paysages... Mais surtout, ils nous ont souvent mis mal à l'aise. Imagine-toi qu'ils pointaient régulièrement leur appareil sur des gens !! Ceux qui s'en rendaient compte protestaient : forcément, ils ne voulaient pas perdre leur âme ! Et pire encore, ils ont voulu utiliser leur appareil pour photographier notre Dieu dans le temple Limbatan. Là, je suis intervenu, c'était vraiment trop d'irrespect !

Ils ont fait quelque chose de bizarre un jour, ils se sont mis à enterrer des cannettes dans le sol ! J'ai failli dire que c'était dommage parce que les gens qui les ramassaient dans la rue pour revendre l'aluminium ne les trouveraient pas, mais je n'ai pas osé. C'est peut-être une pratique rituelle de chez eux... Ah oui, ils disaient qu'ils trouvaient ça dégoûtant. Je t'avoue qu'il y a quelque chose qui m'a répugné chez eux, c'est leur manière de se moucher. Au lieu de rejeter les déchets de leur corps dans la nature, ils le gardent soigneusement dans un papier. Beurk !

Tu vois ça n'a pas été facile tous les jours et on a même été à deux doigts du clash par moments. Mais je te rassure, on s'est aperçu qu'on avait aussi plein de points communs et tout s'est bien terminé. Je m'aperçois que j'ai été un peu négatif mais on a vraiment vécu des moments extraordinaires que je te raconterai dans une nouvelle lettre. Il faut que je retourne avec ma famille, ça fait plus d'une heure que je suis tout seul, et comme tu t'en doutes, ils commencent à trouver ça bizarre...

4. Activité d'analyse de la balade

J'espère que cette balade t'a plu et que tu as découvert plein de choses nouvelles. Ça me ferait vraiment plaisir de savoir ce que tu as pensé de cette visite !

Je te propose 2 choses :

- Envoyez-moi une « carte postale » : Sélectionnez ensemble une photo que vous avez prise lors de votre visite à la Guillotière. Ecrivez un petit mot pour m'expliquer pourquoi vous avez choisi cette photo !
- Remplis avec la classe la fiche d'évaluation ci-dessous

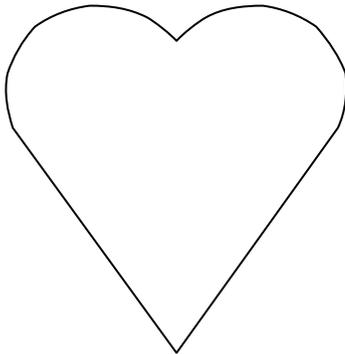
Au revoir !



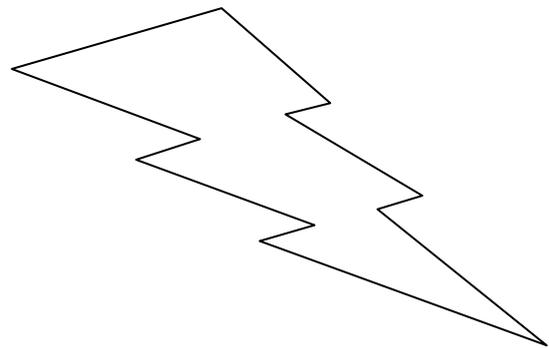
Ce que j'ai appris depuis le début du projet :

- 1)
- 2)
- 3)

Une chose que j'ai beaucoup aimée



Une chose que je n'ai pas du tout aimée



Les activités : entoure l'émoticône qui te correspond à ton appréciation

Découverte des 2 lettres



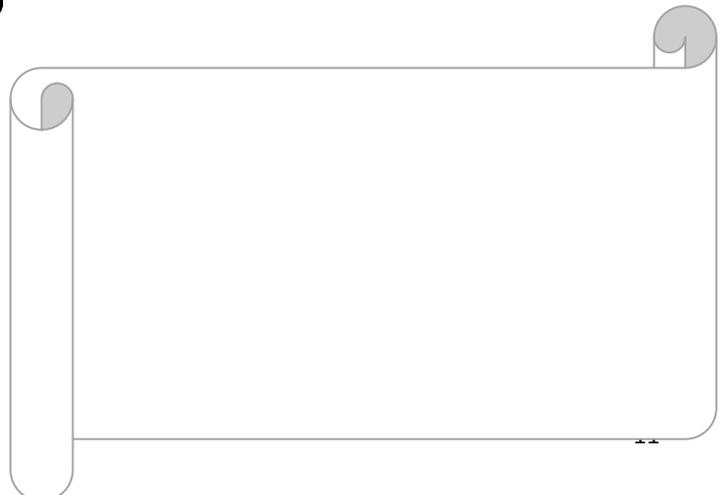
Balade à la Guillotière



Création de la carte postale



Pour résumer le projet : un slogan ou un dessin



5. Outils pédagogiques complémentaires

Les activités proposées en amont et aval de la balade permettent d'assurer une démarche pédagogique minimale sur le sujet traité. Cependant, nous vous encourageons vivement à développer ces temps par des activités supplémentaires.

Voici une sélection d'outils disponibles en ligne:

» interculturelité

[CCFD : Visa pour le voyage](#) – préparation au départ

Fiches pédagogiques sur la connaissance de sa culture, l'approche d'une culture différente, la préparation au voyage.

[CCFD : Visa pour le voyage](#) – suite à la rencontre

Fiches pédagogiques pour prendre du recul sur l'expérience vécue.

[T-Kit : l'apprentissage interculturel](#)

L'un des meilleurs manuels sur l'apprentissage interculturel, notamment dans le secteur jeunesse. Et c'est avant tout une capitalisation du travail effectué par de nombreuses organisations de jeunes européennes. Il propose entre autres : une excellente introduction aux concepts d'interculturel et d'apprentissage interculturel, quelques éléments pédagogiques et une large série de fiches d'activités : energisers, jeux de simulation et jeux de rôles, exercices de groupes, évaluations...

Édité par le Conseil de l'Europe et la Commission Européenne pour les animateurs jeunesse.

[ITECO](#)

Ressources diverses sur l'éducation à la citoyenneté mondiale

[Tous différents, tous égaux](#)

Kit pédagogique regroupant idées, ressources et activités pour l'éducation interculturelle. Conseil de l'Europe – 1995

[Alter Ego – Clapest](#)

Jeux interculturels

» histoire et géographie

Vous pouvez profiter de ce projet pour travailler sur d'autres disciplines, comme l'histoire ou la géographie. N'hésitez pas à visiter le site Géoportail, plateforme nationale visant à faciliter la diffusion de l'information géographique.

Vous pouvez y trouver de nombreuses cartes et ainsi travailler sur la lecture d'une carte et sur l'évolution d'un quartier.

www.geoportail.gouv.fr/

... E IFiches pratiques « numérique »

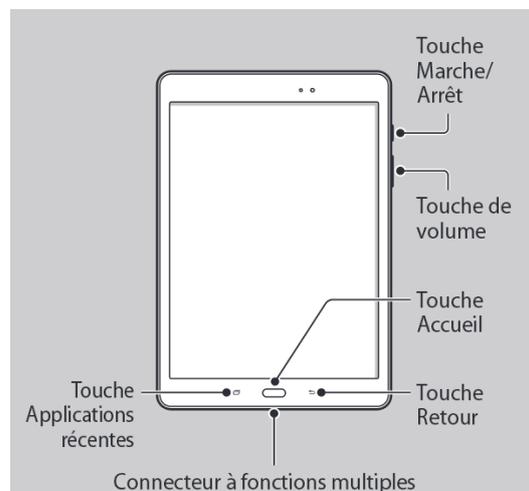
1. Les outils mis à votre disposition

Après réception de la convention et du chèque de caution, Artisans du Monde vous confie :

- 5 tablettes Samsung Galaxy Tab A, avec coque de protection
- 5 chargeurs et câbles USB.

2. Fonctionnement de la tablette

- pour **allumer** l'appareil, appuyez sur le bouton « touche accueil »
- pour **utiliser** l'appareil, glissez votre doigt sur l'écran
- pour **éteindre** l'appareil, appuyez sur « marche/arrêt »



3. Les activités et logiciels

Les tablettes sont utilisées pendant la balade pour les activités suivantes :

activité	type de support	logiciel utilisé
apprendre à saluer dans une langue asiatique	appareil photo / caméra	enregistreur de la tablette
reconnaitre les légumes de la cuisine asiatique	tri de photos	Lecteur de QR Code - Etigloss
retrouver des éléments culturels asiatiques dans la rue	diaporamas ou vidéos	Lecteur de QR Code - lecteur vidéo de la tablette

4. Sécurité et utilisation des tablettes

Afin de faciliter l'utilisation de la tablette, nous vous recommandons de la confier à l'adulte de chaque groupe. Il pourra la confier au groupe lorsqu'une activité la nécessitera.

La tablette a été configurée pour une utilisation facile par les enfants.

Seuls deux logiciels figurent sur la page d'accueil : appareil photo et lecteur de QR Code.

Un contrôle parental a été installé pour éviter toute manipulation intempestive de la part des enfants. Pour le mettre en route ou l'arrêter, aller dans « Applis » puis « Contrôle Parental ». Le mot de passe est tablette2015.

5. Utilisation en classe

Avant de nous rendre les tablettes, nous vous invitons à charger sur votre ordinateur les différents éléments générés par vos élèves : photos, vidéos.

Vous pouvez utiliser le câble du chargeur pour connecter les tablettes via un port USB.

6. Les QR codes (pavés noir et blanc à scanner)

Pour lire un document (vidéo, diaporama), cliquez sur « Barcode scanner » (en bas de l'écran d'accueil) et dirigez le scan (ligne rouge) sur le QR code. Laissez le temps au scanner de faire la mise au point. Si nécessaire, rapprochez ou éloignez la tablette pour faciliter la reconnaissance du QR code.

... F I Les partenaires de ce projet

Ce projet a été développé grâce au soutien de la Métropole de Lyon dans le cadre du Plan d'Education au Développement Durable.

Le Réseau Départ et les bénévoles éducation des 3 associations Artisans du Monde ont œuvré à sa conception.

Nous avons également bénéficié des conseils précieux de Laurent Schwab (association Arthropologia), de Franck Sejalon (baj-graphiste.com) et de Patrice Nadam (académie de Créteil) pour les aspects numériques.